

Château de La Bâtie ou Château Poidebard Saint-Paul en Jarez

Il existait un château ancien sur le site La Bâtie : composé de plusieurs corps de bâtiments, il comportait deux tourelles lui donnant un aspect défensif.

Il ne reste plus de traces de ce château où vécut la famille Poidebard. au 18^e siècle. Le cliché ci-dessous montre qu'il était situé en contrebas, près de la rivière.



Dessin de Jourda de Vaux extrait de l'ouvrage d'Emile Salomon¹
Au premier plan, le château ancien, et au dessus le nouveau château

A cet endroit dénommé la Bâtie, on trouve aujourd'hui d'anciens bâtiments d'une fabrique (moulinage).



¹ SALOMON Emile, Les châteaux historiques du Forez, Tome I, 1916, Ed. d'Hennebont, pp. 15-17
Les informations de cette rubrique sur la famille Poidebard sont pour partie tirées de cet ouvrage.

On peut aussi voir sur un des bâtiments une pierre encadrant une fenêtre qui pourrait avoir appartenu au dit château, avec la date de 1662 inscrite sur le linteau.



Un nouveau château fut édifié en 1867 par l'architecte Emile Turbet pour Claude Joseph Poidebard, à proximité de son usine de moulinage, au dessus de la demeure plus ancienne.

A présent occupé par l'A.D.A.P.E.I (foyer résidence des personnes handicapées)², dans un parc de 14 hectares, il a été entièrement rénové en 2007. Il offre 42 chambres individuelles et des lieux de vie communs (cuisines, salles à manger, salons, salles d'activités...).



Carte postale ancienne du château

² Informations reprises pour partie du site www.pilat-patrimpoines et de la fiche réalisée grâce à Marie-France Chomienne, habitante de La Terrasse-sur-Dorlay

Les origines du château

Elles sont liées à l'histoire de la dynastie industrielle de la famille Poidebard qui a construit sa fortune dans le moulinage des fils de soie ou d'autres matières. La présence du moulinage de la soie est ancienne, puisque dès le XVI^e siècle des moulins ont été installés dans le Pilat, à Pélussin et à La Valla en Gier.

La famille Poidebard a eu un rôle majeur dans la vie économique et sociale de la commune. Elle est représentative d'une bourgeoisie industrielle qui a dominé la vie locale par ses alliances avec les grandes familles de la commune (Lafond, Hervier, Chomer, Savoye, ...) et de l'agglomération stéphanoise (Testenoire Lafayette, Germain de Montauzan, Cholat).

Les origines de la famille

On connaît l'existence d'une grande magnanerie implantée dès 1812 à Saint-Alban en Ardèche par l'agronome Jean-Baptiste Poidebard pour traiter les cocons de ver à soie. Un moulinage et une filature y furent également installés. L'entreprise cessa son activité en 1829. On ne sait pas s'il y a un lien entre cette branche des Poidebard et celle de Saint-Paul en Jarez.

En revanche, on trouve des origines plus précises des branches de la famille installées à Saint-Paul, dans le moulinage, du côté du Forez et de la vallée du Dorlay.

- On a ainsi identifié un ancêtre dénommé Jean Poidebard (1634-1694), chirurgien-apothicaire, à Saint-Galmier.
- Son fils Jacques Poidebard, qui exerçait la même profession, se maria en secondes noces en 1701, à Saint-Paul en Jarez, avec Marguerite Dumeyne, ce qui atteste de la présence de la famille dès la fin du XVII^e siècle dans la commune.
- Louis Poidebard, fils du précédent, né à Saint-Galmier en 1704 et décédé en 1782, est identifié comme marchand maître moulinier en soie à Saint-Paul. Il s'établit à La Bâtie. Ayant été marié deux fois, il eut 26 enfants, dont 18 d'un premier mariage, et 8 du second.

C'est sans doute à partir de cette nombreuse descendance qu'il faut chercher la filiation avec la branche qui a édifié le château de La Bâtie

- Le fils de Louis, Jean-Baptiste, hérita de La Bâtie. Mais ayant également hérité du château de La Barolière par sa femme, il vendit La Bâtie à son frère Joseph (1741-1808) en 1793.
- Le fils de celui-ci, Antoine Gaspard Poidebard (1779-1842), déjà moulinier à Saint-Paul en Jarez, marié à Jeanne Savoye, hérita du château.
- La propriété passa ensuite à Claude Joseph Gaspard Poidebard (1809-1868), époux d'Anne Marie Hervier de Romans, issue d'une autre famille de mouliniers, dont le père était écuyer baron de la Barolière (maison forte d'un proche hameau de la commune).

Décédé de façon accidentelle à Vichy en 1862, il fut inhumé dans la chapelle du château.

- Sa succession se déroula comme suit :
 - Le fils aîné, Léon (1837-1898) ne prit pas la suite de son père. Ayant épousé Agnès Lucie Cholat, fille de Pierre Cholat, dont le frère Charles Cholat fit une brillante carrière comme directeur de la Compagnie des Fonderies, Forges et Acières de la Loire. Léon Poidebard fit édifier un château à Saint-Etienne sur la colline de Bel Air en 1888-1891.
 - C est le second fils, **Ernest** (Marie Antoine) Poidebard (1839-1887), marié à Marie Humbertine Chomer (1850-1942) qui reprit l'entreprise. Ernest, puis après 1887 son épouse, conservèrent la propriété du château et des bâtiments d'usine. Ceux-ci comportaient : à La Bâtie, 3 bâtiments de fabrique de soie et deux maisons associées ; et à proximité, au Rochain, deux autres fabriques avec maisons



Les bâtiments de l'usine pensionnat du moulinage du Rochain au bord du Dorlay

- Madame Ernest Poidebard conserva la propriété du château jusqu'en 1942. A cette date, la propriété revint à ses enfants ou à leurs descendants, à savoir :
 - Isabelle, épouse d'Hippolyte David de Sauzée ; Gonzague, époux Poulin et leurs enfants ; Yvonne épouse du capitaine de Vernisy ; Raoul, ingénieur ; Marie-Louise
 - Ces héritiers vendirent la propriété à la Caisse d'Epargne de Saint-Etienne en 1945, qui elle-même la revendit à la ville de Saint-Etienne en 1952.
- Depuis 1969, le château est la propriété de l'A.D.A.P.E.I (foyer résidence des personnes handicapées)³.

³ Informations reprises pour partie du site www.pilat-patrimpoines et de la fiche réalisée grâce à Marie-France Chomienne, habitante de La Terrasse-sur-Dorlay

L'architecture

C'est donc Claude Joseph Poidebard qui fit construire ce somptueux château de style néo-Louis XIII en 1867, au dessus du château primitif, dans un parc de 14 ha. Il est l'œuvre de l'architecte lyonnais Emile Turbet qui est connu pour avoir réalisé (*entre autres*) le château de la Bachasse à Sainte-Foy les-Lyon (1880-1890) et celui de Sougy-sur-Loire (Nièvre)⁴. Il a été entièrement rénové en 2007.

E. Salomon a ainsi décrit l'édifice : « Ce nouveau château ...est flanqué, sur l'une de ses façades, de deux tours rondes et d'un pavillon carré qui fait saillie sur la partie centrale. D'autres pavillons ornent les façades latérales et l'entrée du château que précède une cour d'honneur. De ce côté, deux ailes agrémentent le bâtiment central décoré au centre de la porte d'entrée à laquelle donne accès un élégant escalier ».



⁴ Il s'agit du château du Bateau construit pour un commerçant lyonnais, Léon Giraud de Tours, entre 1860-1870. Turbet lui a donné un style néo-gothique très en vogue à cette époque, ce qui illustre comment les architectes savaient s'adapter aux demandes de leurs clients .



La cour d'honneur

On peut observer l'ordonnancement symétrique de la façade élevée sur 3 niveaux, autour d'un corps central surmonté une tour. La façade est richement décorée : colonnes à voussoirs et à chapiteaux ; frontons demi-circulaires brisés avec rampants couronnés d'une cimaise sur les portes ou frontons triangulaires au dessus des lucarnes de la toiture ; balustrades aux fenêtres, etc....



L'architecture des ailes souligne la qualité du traitement des façades latérales. On y voit des fenêtres ornées de balustres, avec un avant-corps en légère saillie ; un jeu complexe de toitures en pavillons en ardoise dotées de lucarnes surmontées de frontons triangulaires.



En observant les détails, on remarque de riches décorations, comme celle de la photo ci-dessus : colonnades en chaînage d'angle, surmontées de chapiteaux ioniens, drapés et oeils de bœuf, fausse balustre. Cela illustre la magnificence voulue par les promoteurs du château.